

Évreux > Évêché et ses dépendances

Évreux possède de nombreux monuments historiques classés et inscrits : La Cathédrale Notre-Dame ; Cloître de l'Ancien Couvent des Capucins ; l'Église de Saint Taurin ; les parcelles aux abords de la Cathédrale (ancien immeuble Gomel) ; les restes des Remparts Gallo-Romains ; et les Vestiges de l'enceinte Gallo-Romaine du bas-Empire ; le Théâtre municipal ; l'Ancien Couvent des Cordeliers ; l'Ancien Couvent des Capucins ; l'Ancien Couvent des Ursulines ; l'Ancienne Abbaye Saint Taurin et les parties non classées du Rempart Gallo-romain.

La commune possède 3 sites classés : Le Boulevard Chambeaudoin et l'Allée des Soupirs ; le Jardin de l'Évêché et la Place Saint Taurin .
 L'Église paroissiale Saint Michel et l'îlot L (Immeubles en série) rue de Grenoble et rue du Général de Gaulle sont labellisés XXème siècle.
 Évreux est couverte par une Zone de Présomption de Prescription Archéologique.

L'Évêché et ses dépendances est classé en tant que monuments historiques depuis le 23 octobre 1907.

Raoul du Fou, assistant du cardinal d'Amboise, décide en 1499 de reconstruire l'évêché à l'angle sud-est de la muraille gallo-romaine entourant la ville. L'édifice originel est un quadrilatère de 41 m de long limité par deux pignons, comprenant trois étages habitables et un comble à très forte pente éclairé par des lucarnes monumentales.

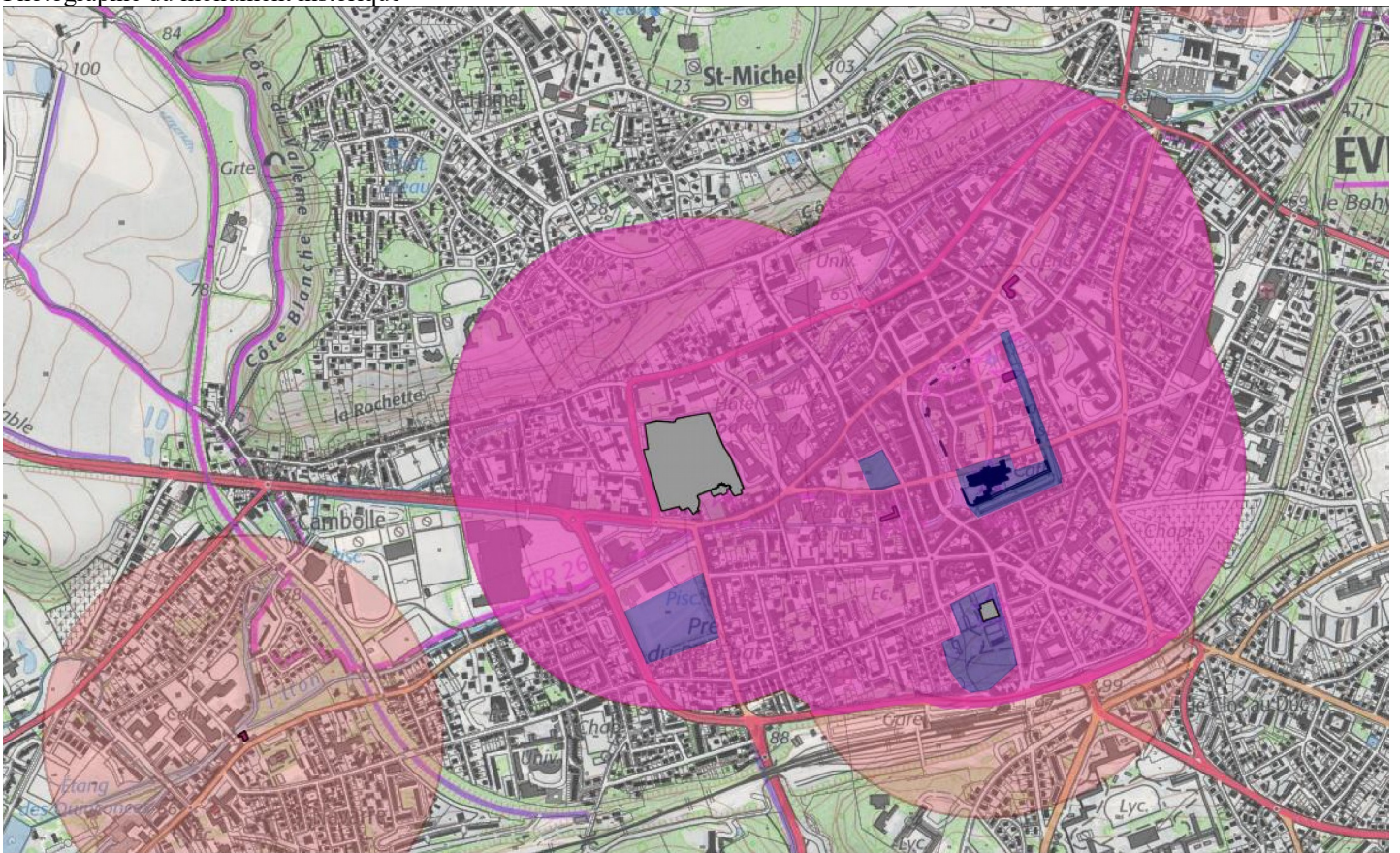
Le bâtiment est desservi par un escalier à vis placé dans une tourelle hexagonale greffée sur la façade nord, à l'aplomb du refend existant entre les deux salles d'extrémité ouest. Cette disposition a été conservée jusqu'en 1744. A cette époque, Mgr de la Rochefoucauld fit détruire le pignon est et le remplaça par une élévation classique sans décor particulier, couronné par un fronton rectangulaire. A l'angle sud-est, une tourelle, édifiée dans le même esprit, fut créée en débord par rapport au parement du rempart ; elle s'appuie en partie sur le fond des douves. Très détériorée après la Seconde Guerre mondiale en 1944, cette tourelle a été entièrement reconstruite en 1958. En 1810, une aile en retour d'équerre est construite à l'extrémité de la façade nord du bâtiment, en matériaux très légers ; cette aile fut détruite en 1854 et reconstruite selon les dispositions qu'elle présente encore aujourd'hui.

Les murs des faces ouest, nord et est comportent un parement aux deux faces en pierre appareillée de Vernon et de Goupillières. La face sud présente, au rez-de-chaussée, une maçonnerie en silex jointoyés à travers lesquels se distinguent de grandes bandes de parement romain en moellons carrés de petit appareil striés. Au premier étage, la maçonnerie est enduite à la chaux et au second étage, une galerie en encorbellement présente des mâchicoulis couverts dont la base du parapet sur linteaux entre les pierres de consoles est agrémenté d'un décor de trilobes aveugles très élégant. Les baies à meneaux en pierre sont distribuées du rez-de-chaussée aux combles en registre verticaux limités par des pilastres à pinacles et moulurations d'accompagnement. Chaque baie comporte un tympan décoré d'écussons supportés par des anges, des hommes velus ou des lions.

Zonage	Prescriptions
	De manière générale, il est préférable d'éviter les constructions qui viendraient au-dessus de la ligne de paysage existante (mais à deux niveaux plus combles, bâtiments agricoles de type silo, château d'eau, éolienne...).
Pour la zone bleue	Il s'agit d'une zone qui n'a pas vocation à être urbanisée. Seuls des bâtiments annexes au monument historique et/ou dans le strict respect de son style peuvent être envisagés.
Pour la zone rose	<p>Les centres anciens de certaines communes de l'Eure sont pour la plupart déjà densément construits. Le tissu parcellaire révèle encore les traces des remparts, fossés ou autres, dont la lecture et la compréhension sont importantes à préserver dans le cas de nouvelles implantations. En effet, une rue dont les maisons sont à l'alignement mérite d'être conservée en l'état et le plus souvent, les nouveaux bâtiments, s'intègrent mieux quand ils respectent cette forme urbaine. Il en est de même pour la hauteur des constructions à l'égout ou au faitage qui donnent une identité plus ou moins forte et reconnaissable de la silhouette urbaine. Aussi, les nouvelles constructions devront respecter l'implantation, la volumétrie et les caractéristiques des bâtiments environnants.</p> <p>Concernant les pavillons individuels futurs situés en dehors des zones urbaines denses, l'architecture traditionnelle normande sera préservée avec des volumes parallélépipédiques simples, soit rectangulaire, soit en U, en T ou en L, composé d'un rez-de-chaussée et comble (R + C) et comportant des pentes de toiture à 45° a minima</p> <p>Une fois l'implantation et le volume bien intégrés, il convient de poursuivre l'intégration sous deux angles : la trame de percement et les couleurs et matériaux.</p> <p>La trame architecturale revient à bien composer les pleins et les vides d'une construction. Principale verticale, cette trame participe de l'identité locale.</p> <p>Les matériaux autorisés pour les parois extérieures sont les matériaux traditionnels normands : pierre, silex, pans de bois, enduit. Les matériaux destinés à recevoir un enduit devront être enduits dans les tons beiges (clair ou foncé) ou ocre léger. La bichromie architecturale des façades sera recherchée. Les couleurs blanche, noire et grise, ne correspondant pas aux couleurs traditionnelles normandes, ne seront pas autorisées pour les façades ou éléments de façade.</p> <p>Les matériaux de toitures seront la tuile plate de couleur brun vieilli à rouge vieilli à 20u/m² et non à 10u/m² en imitation, ou l'ardoise. Les tuiles ardoisées, non traditionnelles, ne sont pas autorisées. Les toitures doivent avoir des débords pour conserver le style existant. Le zinc -ou des matériaux de forme et couleur similaire- pourra être utilisé pour les annexes des constructions ou pour les bâtiments publics de grandes dimensions. Les éléments photovoltaïques doivent être intégrés dans le pan de toiture. Ils seront mats et de tons identiques aux autres matériaux de toiture. Les toitures terrasses pourront être autorisées si elles correspondent aux constructions avoisinantes ou si elles représentent des annexes à la construction.</p> <p>Les clôtures devront être de qualité et soignées car elles constituent le rapport entre l'intérieur et l'extérieur. Les murs ou lames occultantes grises ou noires ne sont pas souhaitables car ils viennent fermer l'espace public.</p> <p>L'isolation thermique par l'extérieur doit être réservée pour les bâtiments construits à partir de la Seconde Guerre mondiale et dont la peau extérieure est déjà en enduit.</p>
Pour le reste du périmètre de 500m	Les avis seront cohérents avec ceux émis ces dernières années, à savoir : pas de maisons à volume compliqué (type V, W, Y, ou Z), pentes à 45° pour les volumes principaux, ardoise ou tuile plate de teinte brun vieilli, à 20u/m ² , avec un débord de toiture de 20cm, enduit de teinte beige clair avec modénatures (au choix : chaînages, encadrement de fenêtres, soubassement, colombage...). *Voir les autres fiches.



Photographie du monument historique



Périmètre de 500m avec ZSFP : Dans les 500 mètres, vous pouvez vous référer aux fiches essentiels générales. Toutefois, dans les secteurs en couleur, des prescriptions supplémentaires sont à prendre en compte en égard aux enjeux pour la préservation de l'écrin du monument (voir le tableau au recto de la fiche).